



# FOUILLES A L'ABRI-MÈGE

## A TEYJAT (DORDOGNE)

PAR

**Le D<sup>r</sup> CAPITAN, l'abbé BREUIL, PEYRONY,  
et BOURRINET.**

Situé à 200 mètres de la grande grotte de la Mairie, l'Abri-Mège fut découvert par M. Bourrinet en 1903, puis exploré par lui avec M. Peyrony; plus tard, MM. Capitan et Breuil se joignirent à eux.

L'abri, large d'au moins 10 mètres, profond, vers la gauche, de 6 mètres environ, présentait, de haut en bas, le remplissage suivant. Au-dessus, une masse de pierrailles jetées d'en haut, de 0<sup>m</sup>70 d'épaisseur en avant, reposait sur un argile brun stérile, de moins de 1 mètre de puissance; il présentait un lit de pierrailles à la base. Sous ces assises stériles, la couche archéologique, épaisse, au fond, de 0<sup>m</sup>35, augmentait vers le devant, en descendant sur la pente, jusqu'à 1<sup>m</sup>60; elle était constituée de pierrailles et d'argile; au milieu, sous l'abri, une grosse roche, derrière laquelle se voyaient des lits de cendres noires; contre le mur, des os disposés assez régulièrement, les plus gros par dessus; les principaux objets ont été recueillis à gauche du gros bloc et en arrière. Le sous-sol naturel était constitué de pierrailles sèches, sans argile, d'épaisseur indéterminée.

La faune comprend le *Renne* très abondant, quelques rares débris de cheval et de bœuf, de loup, d'ours, de renard; divers os de rongeurs, dont le Spermophile, et d'oiseaux.

Les silex sont des grattoirs sur bout de lame du magdalénien typique, rarement doubles; des burins magdaléniens ordinaires, à tranchant obtenu par deux facettes semblables s'entrecoupant, assez souvent doubles, plus souvent simples; des burins dont l'extrémité est obtenue par des retouches latérales obliques suivant un bord,

par une facette suivant l'autre bord, et qui sont aussi abondants ici que les précédents : c'est une forme qui prédomine dans le solutréen. Il y a aussi quelques lames appointées, tronquées par des retouches terminales; en outre de fort nombreuses lames très fines sans retouches.

L'outillage, plus ou moins *microlithique*, sur lamelles de silex assez petites ou très petites, est très abondant; il y a 600 de ces très petites lames sans retouches, et 323 diversement retouchées; 36 autres, de dimensions plus moyennes; le plus souvent, les retouches portent sur les bords, ou sur la base et la pointe. Une étude détaillée en sera faite ailleurs; les types sont beaucoup moins variés qu'à la grotte des Eyzies, et un peu moins que dans le niveau supérieur de la grotte de la Mairie.

L'outillage en os et en bois de renne est des plus remarquables; plusieurs belles aiguilles, une portion de lamelle ovoïde, un fragment de petit harpon en os; le bois de renne a servi à façonner un *seul* ciseau; toute une série de zagais à tige cylindrique, à base elliptique ou à double biseau; une série de baguettes demi rondes à un côté complètement strié, et dont l'autre présente souvent de belles gravures, têtes de cerfs vues de face, phoque, animal stylisé, et dessins dégénérés inintelligibles, qui rappellent, les premiers, les séries de Gourdan et Raymond, les seconds, celles de la grotte du Placard (Charente); enfin une belle série de harpons, dont un, incomplet, présente dix barbelures; l'un d'eux, à base biseauté, est très primitif; un autre rappelle la grande série de Raymond, et surtout de Bruniquel, à base (?) largement bifurquée, et à pointe mousse.

En définitive, nous sommes dans une couche de la base des assises à harpons, qui se place à côté de la grande masse des gisements de Raymond, de Laugerie-Basse, de Gourdan, de Bruniquel, de Mas d'Azil (rive droite).

La faune indique les mêmes conclusions.

Il faut espérer que les fouilles inachevées, nous réservent encore d'heureuses découvertes.



11-8

RECHERCHES EFFECTUÉES  
DANS LA  
GROTTE DE LA MAIRIE

A TEYJAT (DORDOGNE)

PAR

Le D<sup>r</sup> **CAPITAN**, l'abbé **BREUIL**, **PEYRONY**,  
et **BOURRINET**.

Les recherches ont eu lieu exclusivement dans la galerie où, précédemment, avaient eu lieu les fouilles de M. Perrier du Carne et les découvertes de gravures sur stalactite faites par M. Peyrony.

M. Bourrinet a entamé les fouilles dans la partie la plus profonde; il n'y avait guère de couche archéologique distincte, mais seulement de rares objets peu importants, en silex et en os, disséminés dans le sol argileux.

Au contraire, depuis le pied de la cascade stalagmitique jusqu'à l'entrée de la caverne, le remplissage archéologique se complique beaucoup, et s'épaissit considérablement. Il présente deux niveaux bien distincts, séparés par un remplissage stérile. Les deux couches et l'assise stérile viennent butter sur la continuation de la grande cascade ornée de gravures. Ces relations de contact permettent d'affirmer que les gravures tracées sur les convexités stalagmitiques et sur les blocs détachés de la cascade appartiennent exclusivement à l'époque représentée par la couche supérieure du remplissage, et, pour une partie des figures qu'elle recouvrait, au début de cette époque. En effet, aucune gravure, ne s'est rencontrée dans la partie plus basse ou sur les blocs séparés recouverts par la couche inférieure et la couche stérile.

Les observations sur la couche inférieure permettent de l'identifier absolument avec le remplissage archéologique de l'Abri-Mège; on y a trouvé de beaux harpons à une rangée de barbelures, une série de têtes de cerfs vues en raccourci, etc.

La couche supérieure contient encore des harpons à un rang de barbelures, recueillis dans un état déplorable; il s'y trouve aussi des côtes et bois de renne, ornés de gravures souvent très difficiles à interpréter, et même fortement « stylisées ». Le renne y est très abondant; mais le bison est plus représenté que dans l'Abri-Mège.

Les gravures sur stalactite mises à nu jusqu'à ce jour représentent surtout des rennes; il y a aussi des cerfs, des chevaux, des bisons, deux bœufs, et deux ours; ce dernier animal est indiqué dans la faune par quelques phalanges.

Ces dessins sont de dimension assez réduite, quelquefois aussi petite que celle des os gravés; ils sont parfois fortement tracés, mais plus souvent simplement marqués d'un trait menu.

Beaucoup ne sont recouverts d'aucune concrétion; mais la cascade était déjà sèche et en ruine à l'époque des deux niveaux archéologiques, et on y a fait de larges emprunts pour *daller* le sol. Toutefois les habitants qui ont accumulé les débris du niveau supérieur, ont relevé plusieurs grandes plaques, les ont « callées » avec d'autres, et les ont ornées comme les parties encore en place de la cascade. Une partie de celle-ci, recouverte par le remplissage, était encroutée de nouvelles couches de carbonate de chaux, tantôt très minces, tantôt épaisses de plusieurs centimètres; à coups de ciseaux et aussi avec des lavages énergiques et répétés et un broyage réitéré, nous avons pu extraire de dessous leur manteau calcaire des figures, qui en étaient complètement masquées, et qui se présentèrent, une fois dénudées de ce revêtement, avec une fraîcheur des traits qui nous ferait douter, si nous n'avions assisté, les uns après les autres, à l'apparition, sous une plaque soulevée par nous-même, d'un nouveau dessin aussi frais.

Les fouilles continuent et dureront encore plusieurs années.

M. le Marquis de FAYOLLE demande des renseignements sur les objets trouvés.



